

## Les multiples conséquences du changement climatique pour l'agriculture mondiale

Fiche **QUESTIONS SUR...** n° 12.10.Q09

novembre 2024

**Mots clés : prospective, changement climatique, conditions de production, consommation alimentaire**

**Un climat plus chaud et plus instable va profondément perturber les conditions de production agricole, alors que cette activité requiert la stabilité et la modération. Il en résultera une cascade de conséquences pour les agriculteurs du monde entier, pour les activités liées à l'agriculture et pour les consommateurs.**

Neuf grands domaines de conséquences du changement climatique, s'enchaînant les uns aux autres, ont été répertoriés.

### **1 Une diminution des surfaces cultivées ou pâturées**

Avec le réchauffement climatique, de nombreux territoires vont devenir impropres à toute activité agricole, ou verront leur potentiel de production se dégrader. Ce sera le cas dans les pays méditerranéens ou du Moyen-Orient, déjà soumis à des sécheresses de plus en plus sévères. De même, les zones irriguées du continent indien ou du Sud-Est asiatique subiront des pluies souvent trop abondantes ou trop brutales qui anéantissent les récoltes. La montée des eaux des océans conduira également les grands deltas asiatiques à renoncer à toute activité agricole.

En revanche, des espaces jusqu'à ce jour considérés comme inaptes à toute activité agricole, comme la Sibérie ou le Nord canadien pourront peut-être être exploités avec profit.

Mais au total, les pertes de territoire seront beaucoup plus importantes que les éventuels gains.

### **2 Une inévitable baisse de la production**

Sur une superficie exploitée devenue réduite, une baisse de production est inévitable. Elle peut être compensée par une intensification dans les régions les plus favorisées ; c'est envisageable mais difficile, au moins dans les régions où les rendements sont déjà très élevés – comme en Europe occidentale ou en Chine – car pas plus qu'ailleurs ces pays ne sont à l'abri des effets du réchauffement climatique. En revanche, dans d'autres régions où les rendements sont encore réduits, ils peuvent tout à fait augmenter.

Néanmoins, pour éviter la multiplication de situations catastrophiques pour les populations défavorisées, il serait nécessaire de réduire la part de la production de grains destinée aux animaux et à la production de biocarburants, pour la réorienter directement vers l'alimentation humaine. Face à une population mondiale qui continue de croître, un tel choix éviterait des catastrophes humaines et sociales.

### **3 Des prix de marché plus élevés et plus volatils**

Toute diminution, même modérée, d'une production agricole conduit inévitablement à une hausse des prix sur les marchés internationaux, et cette hausse s'accompagne toujours d'une volatilité accrue de ces prix. C'est une aubaine pour les pays excédentaires et une opportunité pour les spéculateurs, mais une source de difficultés pour les consommateurs. Sans doute s'agit-il d'un moindre mal pour le cacao, le café ou le jus d'orange, mais des hausses sur les prix des céréales, des huiles, du sucre ou des produits laitiers pénaliseront lourdement les populations urbaines à bas revenus.

### **4 Des échanges commerciaux plus actifs**

Depuis plusieurs décennies, le commerce international des produits agricoles est en croissance régulière, croissance qui ne devrait pas être perturbée par le réchauffement climatique, bien au contraire. En effet, la

diminution de la production dans les pays lourdement pénalisés augmentera mécaniquement les achats auprès des pays excédentaires. Les gouvernements concernés seront contraints de procéder à ces acquisitions afin d’approvisionner les marchés domestiques, évidemment dans la mesure où leurs ressources financières le leur permettront.

## **5 La constitution de stocks de produits agricoles**

Pendant longtemps, seuls les pays du Sud-Est asiatique (principalement la Chine) ont constitué d’importants stocks de céréales ou d’oléagineux à titre de précaution en cas de mauvaises récoltes. Ces opérations coûteuses semblaient inutiles, et même étaient fortement découragées dans nos économies modernes et mondialisées, car les pays excédentaires devaient assurer en permanence les besoins des pays déficitaires.

Face à la multiplication des aléas de toutes natures et à la probable volatilité des prix, cette position ne sera plus tenable : beaucoup de gouvernements s’évertueront de constituer leurs propres stocks de produits agricoles, notamment de céréales, pouvant ainsi espérer sécuriser les approvisionnements de leur marché domestique et prévenir les éventuelles pénuries.

## **6 Des industries agroalimentaires de plus en plus présentes**

Un commerce intercontinental plus actif, d’énormes stocks dans les grands ports, des débouchés dans la grande distribution sont très positifs pour l’activité des industries agroalimentaires. Celles-ci devront traiter ces domaines au moindre coût.

On doit craindre qu’elles offrent à des consommateurs urbains – nombreux mais aux revenus souvent très modestes – principalement des produits ultra-transformés. Par exemple, la viande trop chère sera en partie remplacée par des substituts bon marché, les fruits et les légumes frais deviendront rares car trop coûteux, et l’huile de palme sera de plus en plus utilisée<sup>1</sup>. La place réservée aux productions locales ou biologiques sera réduite ou réservée à quelques privilégiés.

## **7 L’impossibilité de compenser les pertes des récoltes**

Dans les pays développés, les agriculteurs bénéficient aujourd’hui de systèmes de protection relativement efficaces contre les pertes financières résultant des aléas climatiques. Ces systèmes relèvent soit de l’État, soit d’assurances privées, soit d’une combinaison des deux.

Mais si ces aléas se multiplient et s’aggravent, ces mécanismes deviendront vite insuffisants ou trop coûteux. Ainsi en France, le système mis en place en 2023 pour couvrir les pertes dues aux mauvaises récoltes de l’année suivante semble déjà dépassé. Plus généralement, ce sont en fait tous les systèmes de protection qui sont menacés. Il est donc à craindre qu’à l’avenir, les agriculteurs sinistrés soient contraints de se contenter de modestes aides d’urgence. Il est vrai aussi que dans les pays pauvres, même ces aides sont inexistantes.

## **8 Un grand bouleversement du prix des terres agricoles**

Lorsque les conditions de production deviennent trop aléatoires, le prix des terres ne peut que s’effondrer, ce qui risque d’advenir dans bien des régions du globe. À l’inverse, les terres susceptibles de bénéficier régulièrement de bonnes récoltes verront leurs valeurs augmenter, peut-être dans des proportions considérables.

La possibilité d’avoir recours à l’irrigation constituera évidemment un avantage supplémentaire, et de telles terres seront même recherchées par certains États pour sécuriser leurs approvisionnements, et par des fonds d’investissements avides d’en tirer de bons profits.

Évidemment, le prix des loyers évoluera dans le même sens que le prix des terres.

## **9 Des gouvernements obligés de devenir plus interventionnistes**

L’approvisionnement régulier des marchés domestiques constituera une priorité pour de nombreux gouvernements, qui seront souvent contraints de prendre des initiatives très variables en fonction du contexte local et aussi de leurs moyens financiers. Ce pourra être :

- des contrats de longue durée avec les pays excédentaires,
- la constitution de stocks de sécurité,

---

<sup>1</sup> Sur la question du palmier à huile et de l’huile de palme, voir les fiches de l’Encyclopédie listées en fin de cette fiche

- le développement de diverses cultures sur le territoire national afin de réduire les importations,
- des subventions sur les produits de première nécessité pour les populations les plus défavorisées,
- et, bien sûr, toujours la lutte contre les pertes ou les gaspillages.

André NEVEU, membre de l'Académie d'Agriculture de France

#### **Ce qu'il faut retenir :**

Avec le réchauffement climatique, les problèmes auxquels seront confrontés tous les agriculteurs du monde seront immenses, ce qui les contraindra à d'importants changements.

Il en sera de même des entreprises d'amont et d'aval, mais aussi des consommateurs et souvent des gouvernements.

Une mobilisation générale de tous les intervenants sera nécessaire pour réduire les difficultés mondiales alors que le contexte géopolitique est devenu de plus en plus incertain.

#### **Pour en savoir plus :**

- Jean JOUZEL & Pierre LARROUTUROU : *Pour éviter le chaos climatique et financier*, Odile Jacob 2023.
- GIEC : *Impact du changement climatique : Agriculture et forêts*, 2023.
- Fiche encyclopédique *01.02.Q56 Le palmier à huile : les faits*.
- Fiche encyclopédique [10.03.Q05 : Sud global et Nord global sur le marché mondial des céréales](#)